

ZOOM | Réunion du projet Européen PrimoGAIA

En septembre 2021 se sont réunis les partenaires de PrimoGaia, projet européen porté au sein du CRMSB à l'occasion des premières journées scientifiques à Bordeaux.

Le projet PrimoGaia a pour ambition de développer l'imagerie par résonance magnétique de demain. Il a été financé en 2019 à hauteur de 3,38 millions d'euros dans le cadre de l'appel à projets FET-Open (Technologies futures et émergentes) du programme Horizon 2020 de la Commission européenne. L'objectif des partenaires du projet est de développer une nouvelle méthode d'IRM de cartographie de l'activité enzymatique dans les tissus biologiques. Les scientifiques visent également à poser les bases technologiques d'un nouveau type d'appareil IRM pouvant, à terme, être utilisé chez l'humain et fonctionnant à très faible champ magnétique. C'est le seul consortium qui travaille sur ce sujet en France.

Joli mois de l'Europe

Du 1^{er} au 31 mai 2021, les équipes du CNRS et du média Curieux ! se sont mobilisées pour présenter les projets européens des chercheurs sur le territoire bordelais. Il est possible de découvrir sur les réseaux sociaux des vidéos et des BD produites pour l'occasion de manière divertissante et décalée. On parle mémoire, plante verte, planètes extrasolaires et bien d'autres sujets encore.

EXCITE – une infrastructure européenne

Le réseau EXCITE est une infrastructure européenne H2020 conçue pour faire progresser l'imagerie de la terre et des matériaux planétaires. Vingt-quatre laboratoires dans 9 pays européens, dont le Centre d'imagerie DMEX à Pau, travaillent ensemble et sont engagés pour faciliter le progrès scientifique et avoir un impact positif sur la recherche, l'industrie et la société. EXCITE offre un accès facile aux installations des laboratoires associés et organise des ateliers, formations et webinaires. De cette manière le réseau soutient activement la recherche de tout scientifique dans le domaine des sciences de la terre.

La nacre : un matériau en béton

Le projet PINCTADA, impliquant des chercheurs du LFCR, a pour objectif de proposer de nouvelles formulations de béton où le squelette granulaire minéral classique est remplacé à 100% par des co-produits de coquillages produits en Polynésie Française. Il est porté par l'UPPA et est cofinancé par la Direction des Ressources Marines, la délégation à la recherche de Polynésie Française et le hub E2S-UPPA Newpores.

La perliculture génère une quantité importante de déchets de nacre qui ne sont actuellement pas recyclés. Pourtant cette nacre se caractérise par de remarquables propriétés mécaniques héritées de la structure hiérarchique de ce matériau naturel emblématique en bio-inspiration. Le projet vise ici à directement incorporer cette nacre pour proposer des matériaux de construction performants et à faible impact environnemental dans les territoires les plus isolés de Polynésie Française et ainsi donner une alternative au béton de corail.

Collaboration scientifique entre la France et l'Inde

Dans le cadre de l'International Research Network (IRN), outil de coopération internationale, plusieurs laboratoires français dont l'I2M et le LOMA travaillent sur une collaboration avec des instituts de recherche en Inde. L'objectif de cette entente est de créer une synergie permettant de proposer des publications communes, des thèses en co-direction, travailler avec les industriels et enfin créer un master international. Le premier workshop de ce réseau aura lieu à la rentrée 2022 et sera orienté vers les thématiques de recherche de ce groupement soient la mécanique des fluides et l'hydrodynamique à petite échelle.



Nacre de Pinctada Margaritifera et perles d'Arutua

© David Grégoire